

„ fondés dans les ames , & y produire des
 „ fruits de graces & de salut , vous les avez
 „ changées en tribunes , en théâtres pro-
 „ fanes , en autels impies , où vous rece-
 „ viez avec une superbe complaisance , le
 „ sacrilege encens d'une foule d'auditeurs ,
 „ que le faux charme d'une éloquence toute
 „ mondaine attiroit à vos discours (a). Vous
 „ avez donc reçu votre récompense , & vo-
 „ tre sort désormais , votre immuable sort
 „ sera celui des vains discoureurs du pa-
 „ ganisme , moins coupables que vous , puis-
 „ qu'ils avoient moins de lumieres. „

(a) „ Nous ne devons plus nous attendre ,
 dit un auteur moderne , à voir naître parmi nous
 des prédicateurs chrétiens , si nous faisons atten-
 tion à l'état déplorable de l'éducation actuelle ;
 le physique est aujourd'hui l'objet unique dont
 on s'occupe ; on cultive très-bien le corps ;
 mais l'ame est absolument négligée ; les enfans
 dans la maison paternelle sont confiés à des pré-
 cepteurs dont le premier mérite est de flatter
 les parens ; ou bien on les met en pension dans
 les faubourgs ; & là , pourvu qu'ils jouent & se
 promènent , on s'embarrasse fort peu que leur
 instruction soit abandonnée à des subalternes
 ignorans. Les études solides effrayent la mollesse
 des parens : ils ne veulent point faire de leurs
 enfans des docteurs ; ils desirent , sur-tout , qu'on
 leur donne des talens agréables ; la danse , le
 dessin , la musique , voilà toute leur éducation.
 Du reste ils vont se former l'esprit & le cœur
 au théâtre ; & à peine sont-ils sortis de l'en-
 fance qu'ils se passionnent déjà pour telle ou
 telle actrice. Ils puisent leurs principales con-
 noissances dans les livres très-dangereux que sou-
 vent ils trouvent dans la bibliothèque de leurs
 parens : qu'arrive-t-il ? Parmi ces jeunes-gens ,